

A retenir

- POMMIER** **Tavelure** : début de maturité des périthèces. Risque de contamination, en cas de pluies, pour les variétés ayant atteint le stade sensible (pointe verte).
Chancres à nectria : risque de contamination, en cas de pluies, sur les parcelles contaminées.
Anthonomes : début de la période de risque.
- POIRIER** **Psylles** : période de pontes en cours.
- PECHE** **Cloque** : période de sensibilité en cours. Risque de contamination en cas de pluies.
Puceron vert : période de risque avec début d'éclosion des fondatrices.
- PRUNIER** **ECA** : période de risque en cours.
- JAPONAIS** **Puceron vert** : période de risque avec début d'éclosion des fondatrices.
- TOUTES ESPECES** **Cochenilles** : observez la présence dans vos parcelles.

POMME

• Stade phénologique

La végétation a évolué lentement depuis 10 jour, mais le redoux annoncé pour la semaine devrait accélérer cette évolution. Les variétés les plus avancées (Pink, Granny, Braeburn) sont maintenant au stade B voire B-C pour Pink Lady. Les autres variétés (Gala, Golden) sont encore au stade A.

• Tavelure

Le champignon hiverne sous forme de périthèces dans les feuilles mortes.

Lors des pluies, les ascospores mûres contenues dans les périthèces sont projetées sur le végétal. Cette quantité de spores projetées peut être très différente d'une pluie à l'autre.

Une fois projetées, les spores de tavelure vont germer et contaminer la végétation. La contamination ne pourra se réaliser que si le végétal reste humecté suffisamment longtemps en fonction des températures.

Aucune projection n'a été observée à ce jour sur les 2 sites de suivis biologiques (CEFEL à Montauban -82- et FREDEC à Auzeville -31-) du fait de l'absence de pluie.

Evaluation du risque : Certains périthèces sont maintenant à maturité et les prochaines pluies peuvent provoquer une projection.

Il pourrait alors y avoir risque de contamination dans les parcelles où le stade sensible est atteint (stade B-C - pointe verte).

Mesures prophylactiques : Les mesures prophylactiques comme l'andainage et le broyage des feuilles en hiver pour accélérer leur décomposition et limiter le nombre de périthèces permettent de limiter l'inoculum tavelure. Leur mise en œuvre est un préalable indispensable à toute stratégie de lutte contre la tavelure, mais elle ne doit pas modifier cette stratégie de lutte sur les contaminations primaires.

• Chancres à *nectria*

Dans notre région, cette maladie touche essentiellement les jeunes vergers et très ponctuellement certaines parcelles (Rouges, Gala...) en situations particulièrement humides.

Évaluation du risque : En parcelles contaminées, la période actuelle d'éclatement des bourgeons est une période de sensibilité aux contaminations de chancre, si le temps est doux et pluvieux.

• Anthonome

Évaluation du risque :

Début de la période de risque. Le vol devrait s'intensifier avec le redoux.

Seuil de nuisibilité : 30 adultes sur 50 battages ou 10% de bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

POIRE

• Stade phénologique

La plupart des variétés (William's, Abatte, Comice) sont au stade C (gonflement du bourgeon avec les écailles qui s'écartent).

• Psylle du poirier

Les femelles hivernantes pondent à la base des bourgeons à fleur au printemps. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux.

Évaluation du risque : Période de risque en cours avec une intensification des pontes liée à l'augmentation des températures.

PRUNIER

• Stade phénologique

Variétés japonaises: stades boutons verts visibles et séparés pour la plupart des variétés. Pas de boutons blancs pour l'instant mais l'évolution pourrait être rapide avec le redoux annoncé.

Variétés européennes : stade A pour Reine Claude à B voir B-C pour les plus avancées (Président, Valérie).

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Le psylle *Cacopsylla pruni* est actuellement le seul vecteur identifié de cette maladie. En début de saison (courant mars), il va sur les arbres en végétation (et donc malades) pour se nourrir en piquant le feuillage pour sucer la sève. Il ingère ainsi le phytoplasme qu'il va disséminer, par ses piqûres, aux arbres sains.

Évaluation du risque : période de risque en cours, sur variétés japonaises, avec observation des premiers adultes de psylle lors des derniers battages. Le vol devrait s'intensifier avec les belles après-midi ensoleillées prévues cette semaine.

Mesures prophylactiques : La prophylaxie consiste à repérer et à éliminer dès maintenant les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce.

• Pucerons

Le puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichysi*) hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, vont donner des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du prunier peut également véhiculer des viroses.

Évaluation du risque : Période de risque en cours avec le début des éclosions des femelles fondatrices sur les variétés japonaises. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile.

PÊCHE

• Stade phénologique

Stades C à D (corole visible) .

• Cloque

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont au stade sensible. Risque de contamination en cas de pluies.

•Pucerons

Le puceron vert du pêcher (*Myzus persicae*) hiverne sous forme d'œufs pondus isolément à la base des bourgeons. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, vont pénétrer dans les bouquets floraux. Elles vont donner des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement et à engendrer de gros dégâts par leurs piqûres sur les pièces florales. Le puceron vert peut également véhiculer des viroses.

Évaluation du risque : Période de risque avec début des éclosions des femelles fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile.

TOUTES ESPÈCES

COCHENILLES

• Cochenille blanche du murier

Présente essentiellement sur pêcher, mais aussi sur cerisier, prunier et kiwi (variétés jaunes). Cette cochenille est très facile à observer en raison des importants amas cotonneux blanc produits lors de la prolifération des follicules mâles. Les femelles hivernantes, présentes actuellement sur les branches, sont abritées sous leur bouclier de couleur blanc-gris, parfois sous plusieurs épaisseurs d'anciens boucliers (encroutement).

• Pou de San José

Présent essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille est beaucoup plus difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris-noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruits en été qui alerte les producteurs. Les larves hivernantes de 1ère génération, présentes actuellement sur les branches, vont subir une première mue sous leur bouclier dans les jours qui viennent.

• Cochenille du cornouiller (lécanine)

Présente essentiellement sur prunier japonais et sur pêcher. Les larves de 2ème stade, présentes actuellement, ne vont donner des adultes que courant avril.

Évaluation du risque : Depuis ces dernières années, les cochenilles posent de plus en plus de soucis en verger. A surveiller.

■ Seuil de nuisibilité : dès présence pour le Pou de San José.

ESPÈCES À NOYAUX

• Bactérioses

On a observé ces dernières années, et notamment en 2009, des dégâts de bactérioses sur les différentes espèces fruitières à noyaux (prunier, cerisier, abricotier).

Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Évaluation du risque : La période de débourrement, avec l'ouverture des bourgeons, est une des périodes propices aux contaminations.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la chambre d'Agriculture du Tam-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDEC et la Chambre d'Agriculture du Tam-et-Garonne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.